

Le Naturaliste canadien



Un numéro thématique sur le Saint-Laurent

Catherine Lambert Koizumi et Céline Schaldembrand

Volume 140, numéro 2, été 2016

Le Saint-Laurent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036497ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036497ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lambert Koizumi, C. & Schaldembrand, C. (2016). Un numéro thématique sur le Saint-Laurent. *Le Naturaliste canadien*, 140(2), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1036497ar>

Un numéro thématique sur le Saint-Laurent

L'idée de présenter un numéro du *Naturaliste canadien* entièrement dédié au fleuve, à l'estuaire et au golfe du Saint-Laurent est née lors du forum sur la gestion intégrée du Saint-Laurent à l'automne 2014, dont le thème portait sur les changements climatiques. Nous participions alors à un atelier de travail en compagnie de Robert Patenaude, président de la Société Provancher.

Le fleuve Saint-Laurent... vaste sujet pour un nombre de pages limité! Nous avons tenté de couvrir, au mieux, les enjeux actuels auxquels il est confronté tout en représentant plusieurs des domaines pour lesquels il constitue un objet d'études. Le Saint-Laurent est multifacette; il joue un rôle crucial au niveau des écosystèmes et de notre société, et présente un immense intérêt pour les biologistes, les géographes, les océanographes et, de plus en plus, pour les sociologues et les économistes.

À l'intérieur de ce numéro, un des articles expose des faits qui illustrent des changements en cours dans le Saint-Laurent et ses écosystèmes tels qu'on les connaît :

- Potentiel de migration des écosystèmes côtiers meubles québécois de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent dans le contexte de la hausse appréhendée du niveau de la mer.

D'autres présentent des pistes de solution pour permettre aux populations une meilleure résilience :

- Recharge en sable et revégétalisation de 2 plages de l'estuaire du Saint-Laurent, Québec;
- Comprendre la prolifération de la renouée japonaise sur les rives du Saint-Laurent.

À l'heure où nous écrivons cet article, le concept « anthropocène » n'a pas encore été officialisé. Cependant, le rôle de l'homme dans l'émergence des changements climatiques fait maintenant consensus au sein de la communauté scientifique internationale. Plusieurs articles présentent donc les impacts de certaines activités humaines sur le Saint-Laurent, ainsi que des pistes de solution :

- Risques et impacts associés à l'exploration et à l'exploitation des hydrocarbures dans le golfe du Saint-Laurent;
- Nos pêcheries sont-elles « écoresponsables »?;
- L'évaluation des impacts cumulés dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent : vers une planification systémique de l'utilisation des ressources;
- Qualité de l'eau du Saint-Laurent de 2000 à 2014 : paramètres classiques, pesticides et contaminants émergents;
- Gestion des poissons d'eau douce et migrateurs dans le Saint-Laurent : mandats, enjeux et perspectives;
- *Notre golfe* : l'émergence d'un réseau intersectoriel pour l'étude de l'environnement socioécologique du golfe du Saint-Laurent;

Finalement, 2 articles portent sur l'écologie, la répartition et la diversité de 2 composantes souvent oubliées, mais jouant un rôle trophique vital : les macroalgues et les copépodes :

- Les macroalgues du Saint-Laurent : une composante essentielle d'un écosystème marin et une ressource naturelle précieuse dans un contexte de changement global;

- La diversité, la répartition et l'écologie du complexe d'espèces cryptiques *Eurytemora affinis*, dans la zone d'alevinage de l'estuaire moyen du Saint-Laurent.

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro : les auteurs qui animent les pages de ce numéro spécial, mais également tous les experts qui ont réalisé la tâche de révision scientifique, toute l'équipe de bénévoles du *Naturaliste canadien* (l'équipe éditoriale, la révision linguistique, la correction des épreuves) et, finalement, Michel Crête pour son appui, sa supervision et sa disponibilité pour les 2 rédactrices *ad hoc* inexpérimentées que nous étions!

Nous espérons que ce numéro saura piquer votre curiosité et susciter votre intérêt.

Bonne lecture!

Les rédactrices *ad hoc*

Catherine Lambert Koizumi
*Association de gestion halieutique
autochtone Mi'gmaq et Malécite
(AGHAMM)*

Céline Schaldembrand
Stratégies Saint-Laurent